

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 84 (1957)
Heft: 7

Artikel: Billet de Ronceval : ces soirées
Autor: St-Urbain
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-230426>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BILLET DE RONCEVAL

Ces soirées

par St. Urbain

L'hiver tire à sa fin. On va être au bout des corvées : la dernière soirée, c'est dimanche qui vient. On n'oserait pas en béder une, et gare au malheureux qui risquerait le tiers du commencement d'une critique : Tout est beau, tout est bon, tout est parfait !

La fanfare ouvre la saison. Jolis garçons, directeur bien rembourré, beaux uniformes, instruments étincelants. La musique ? — Ça tonne et ça tonitruer, et ça augmente de volume jusqu'à ce que Léon ne puisse plus se gonfler et qu'il aie atteint le rouge-noir. Chaque morceau qui passe est autant de gagné. On se dit :

« Il est toujours là, ce n'est pas cette fois qu'il éclatera ! »

Après vient le chœur mixte : des voix d'anges qui te vous sautent dehors de toilettes sensationnelles, des soupirs qui font trembler des corsages bien meublés, tandis que les hommes marient leurs voix profondes au gazouillis des pernettes.

Puis viennent les accordéonistes qui pompent résolument avec leurs renifles. Tout ça aussi, c'est parfait, et le moindre morceau arrache des larmes de joie à la colonie d'En-là, serrée en tas au beau milieu du devant de la salle. Au plus joli moment, ils se mettent à remuer leurs pieds mignons pour marquer le rythme ensorceleur. Dommage qu'ils ne puissent pas youler la moindre...

Ensuite c'est la « gym des dames », avec les gracieuses pupillettes qui, chaque année, nous esquissent une sorte d'espèce de manière de valse viennoises.

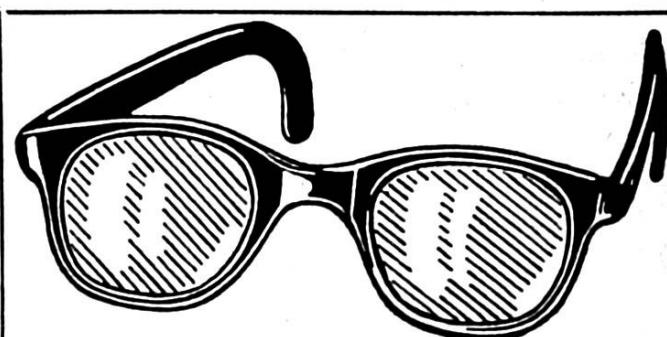
Bien entendu, à chaque soirée, il y a

la partie littéraire, où, pour suivre la mode du moment, on nous joue des pièces de ville, du répertoire, comme ils disent. Là ! vous pensez ce que donne un vaudeville léger joué avec notre puissant accent. Plus ça parle de Paris, plus ils sont contents. A imiter la haute société, ils se sentent mieux. On veut bien que ça les change de leur train-train journalier.

Quand on est comte, industriel à million, avocat, baronne ou princesse, on pense avoir changé de vie en changeant de pelure ! Et c'est plus agréable de donner des ordres à son majordome Joseph que de s'entendre rappeler les chars de fumier à mener à l'Evremont ! N'empêche qu'ils feraient mieux de nous amuser en vaudois, dans ces bonnes pièces où il y a de l'esprit qui va tout droit vous chatouiller le rire, et pas de ces sous-entendus, de ces mots épicés qu'on a meilleur temps de ne pas comprendre jusqu'au bout.

Lundi prochain, ça sera bas ! et on osera dire ce qu'on pense sans craindre de chagriner ces malheureux qui se sont escormanchés à paraître d'autres que ce qu'ils sont.

Bien sûr, sans soirées, on s'ennuierait. Seulement, c'est triste quand il faut dire que les soirées vous ennient.



TREUTHARDT

L A U S A N N E

Rue St-Pierre 1 (arcades Cinéma Atlantic)

EXÉCUTION SOIGNÉE DES
ORDONNANCES MÉDICALES